

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 20

**Rubrik:** Echos et nouvelles

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Troisième tableau : le Kremlin et le couronnement de Boris.

Quatrième tableau : dans un parc en Pologne, l'ambitieuse Marina et son fiancé Okepiew se sont rencontrés et ils exaltent leurs sentiments en un magnifique duo.

Cinquième tableau : les appartements de Boris ; scènes intimes avec sa fille Xénia et son fils Féodor. Mais à la pensée de la puissance suprême, Boris s'attriste, se rappelle le crime par lequel il acheta le pouvoir. Il s'effraie et s'hallucine. Cependant le seigneur se présente et annonce au tsar l'arrivée du prince Chouisky, son conseiller et jadis son complice. Chouisky le met au courant de l'imposture du faux Dimitri, qui soulève la foule contre Boris. Le tsar éloigne son fils. Il conjure Chouisky de lui certifier encore que c'est bien Dimitri qui fut assassiné. Et pour le rassurer, Chouisky lui décrit le petit corps sanglant, mais radieux, tel qu'il fut exposé dans l'église d'Ougletch. Boris, resté seul, est alors en proie à une violente hallucination,

Sixième tableau : Révolte des paysans, qui acclament et suivent le faux Dimitri.

Septième tableau : La salle de la Douma au Palais impérial de Moscou. Les Boiards délibèrent. Pimène leur fait le récit que Dimitri est apparu à un vieux berger et lui a dit d'aller prier sur sa tombe. Un cri d'angoisse interrompt Pimène. Boris, halluciné, défait et se sent mourir. La terreur et le remords secouent son corps moribond. Les cloches sonnent, les moines entonnent des cantiques funèbres. L'âme de Boris est enfin délivrée!

*Boris Godounow* est l'œuvre la plus audacieuse qu'ait produit l'école russe. On n'y trouve aucune des divisions de l'opéra traditionnel, ni l'ordonnance caractéristique des œuvres de Wagner. Musicien réaliste, Moussorgsky se soucie peu de musique pure. Il cherche dans la musique un moyen d'expression de la réalité, qu'il veut aussi direct que possible. C'est pourquoi il en exclut tout développement symphonique. C'est à peine si, à de rares moments, l'orchestre fait entendre seul quelques mesures entre les tirades, les phrases et les répliques. Une sorte de déclamation chantée, entourée d'une atmosphère sonore, sans que jamais la partie symphonique accapare l'intérêt. Voilà ce qu'a voulu Moussorgsky. Cet idéal esthétique, le grand musicien russe l'atteint, mais en se laissant aller à la plus grande liberté d'écriture musicale et en sacrifiant tout à la justesse et à l'énergie dans l'expression.

MARGEON.

## ECHOS ET NOUVELLES

### SUISSE

⊕ La dernière représentation de *Henriette*, de MM. René Morax et Gustave Doret, a eu lieu le 13 juin, au Théâtre du Jorat. L'auteur de la musique, très impressionnante en sa simplicité voulue, assistait pour la première fois à l'audition de son œuvre. M. G. Doret est actuellement en pleine convalescence, espérons que son séjour en Suisse contribuera à rétablir tout à fait sa santé.

⊕ On affirme que le grand festival annuel de l'« Allg. deutscher Musikverein » aura lieu en 1910 à Zurich.

⊕ Quelques personnes réunies sur l'initiative de M. Edouard Combe, secrétaire de l'A. M. S., ont examiné l'éventualité d'une prochaine réunion de l'association à Lausanne. Elles ont dû constater, après mûres réflexions, que l'année 1909 serait peu propice (fête fédérale de gymnastique, à Lausanne ; fête cantonale des chanteurs vaudois, à Montreux, etc.), et qu'il fallait remettre ce projet à des temps meilleurs. A-t-on songé que le principal obstacle serait encore l'absence d'un chœur mixte nombreux et bien entraîné ?

⊕ La nouvelle salle de concerts de Vevey fait l'admiration de tous ceux qui la voient. Les proportions en sont imposantes, la décoration luxueuse, les tonalités de très bon goût. Cinq grands panneaux représentant la littérature, l'éloquence, la poésie, la danse, la musique, le chant, dus au pinceau de notre compatriote, M. Marcel Chollet, font face aux spacieuses fenêtres. Ces peintures, gracieuses et d'une conception poétique, sont rehaussées par des arcs harmonieux surmontés de groupes sculptés. L'ensemble fait un heureux effet. Une rangée de lampes électriques court tout le long de la frise. Le podium est encadré d'une moulure de feuilles de lauriers et surmonté, à la clef de voûte, des armoiries de Vevey. On a prévu, pour les solennités qui exigent un grand nombre de musiciens ou de chanteurs, l'extension du podium. Les sièges, confortables, sont tous numérotés. Il est possible — afin d'éviter tout désordre — de les réunir au moyen d'une barre fixe.

De la Grande salle, on pénètre, par une large porte pratiquée à gauche du podium, dans la salle du restaurant, très gaie avec ses colonnes de marbre jaune, ses motifs blanc et or, son mobilier modern-style, sa confortable petite galerie aux recoins discrets et sa frise de pampres et de grappes. Devant la salle du restaurant, la large terrasse d'où la vue peut se reposer sur les jardins du Rivage, les ormes de l'ancienne promenade de l'Aile, le lac et les Alpes.

⊕ D'après une intéressante statistique, dressée par M. Pierre Ferraris, et complétée jusqu'à fin mai, il a été donné à Genève, depuis le mois d'octobre 1907, 135 concerts, se répartissant ainsi : octobre, 13; novembre, 27; décembre, 15; janvier, 12; février, 15; mars, 23; avril, 16; mai, 11. On voit que ce n'est pas une sinécure à Genève, que de rendre compte des concerts, d'autant plus que le nombre va toujours en augmentant. Ainsi, l'on compte 11 concerts de plus en cette saison qui prend fin que dans la précédente.

Pour suivre le travail de M. P. Ferraris, disons que 39 concerts furent donnés par des artistes domiciliés à Genève, 28 par des virtuoses de passage, 52 par des sociétés ou comités de notre ville, et 14 par des sociétés étrangères à notre canton.

35 ont eu un but philanthropique ou social. 34 furent donnés avec le concours d'un orchestre; 11 étaient consacrés à la musique de chambre.

Dans les œuvres interprétées, nous voyons : *Calven*, de Barblan, *Oratorio de Noël*, de Saint-Saëns, *La Lyre et la Harpe*, du même auteur, *La Moisson*, de Combe, *l'Epreuve villageoise*, de Grétry, *La Création*, de Haydn, le premier acte de *Tristan et Yseult*, de Wagner, *La Passion selon St-Jean*, de Bach; plus 21 symphonies, 7 poèmes symphoniques, 36 préludes et ouvertures, 22 suites, 1 octette, 1 septuor, 8 quintettes, 22 quatuors, 10 trios, 27 concertos, 61 sonates, 1090 morceaux divers (ouf!).

Les œuvres annoncées comme première audition étaient au nombre de 25.

Les interprètes ont été : 88 pour le chant, 56 pour le piano (virtuoses et accompagnateurs), 37 pour le violon, 15 pour le violoncelle, 9 pour l'orgue, et la baguette de direction a été tenue par 34 personnes.

⊕ En activité depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1894, l'*Association des artistes musiciens* de Genève se développe d'une manière fort réjouissante. Elle compte actuellement 97 membres actifs (52 messieurs et 45 dames). Son but, l'assurance mutuelle en cas de maladie, se poursuit avec succès, car, outre les cotisations des membres, elle possède un capital de plus de 12,000 francs. Depuis deux ans, elle s'est adjoint un service de retraite pour la vieillesse (avec un capital de 8300 fr. à ce jour), service modeste encore, qui se développera, espérons-le. — L'association a pour président M. Oscar Schulz; trésorier : M. Marc Buisson; secrétaire : M. Ami Briquet.

⊕ A Genève, une nouvelle association de musique formée de M. Marcel Clerc, violoniste, M<sup>me</sup> Ernita Clerc-Busing, pianiste, et M. Alexandre Kunz, violoncelliste, et qui prend le nom de *Trio suisse*, annonce pour la saison prochaine douze séances bi-mensuelles de musique de chambre, qui commenceront en octobre. On y jouera des œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Schumann, Brahms, Emil Krause, Arensky, Tschaïkowsky, Grieg et Sinding. L'école française sera représentée par César Franck, de Castillon, Chausson, Bernard, Dubois, Lazzari, Vreuls, Fleuret, Albert Roussel, Guy Ropartz, Albéric Magnard, Capet, Guillaume Lekeu et Chaminade.

#### ÉTRANGER

⊕ On annonce la reconstitution pour la saison prochaine des concerts de la Salle Kaim, à Munich. Une société anonyme c'est constituée, avec un capital important, pour reprendre à son compte concerts symphoniques et concerts populaires. Elle a loué la salle pour une période de vingt années, chargé le Dr Kaim de la direction artistique de l'entreprise et appelé M. F. Loewe, de Vienne, en qualité du premier chef d'orchestre.

⊕ C'est M. Charles Dalmorès, le remarquable artiste du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, qui chantera cette année le rôle de Lohengrin, à Bayreuth.

⊕ La dernière représentation de la troupe d'opéra russe, à Berlin, a été troublée par une grève de musiciens de l'orchestre. Pendant l'entr'acte précédent le dernier acte d'*Onéguine*, les musiciens déclarèrent au prince Zeretelli, organisateur de la tournée, que, si on ne les payait pas immédiatement, ils se retireraient. Il y eut des scènes de tumulte dans la salle, qui prit partie contre les musiciens, mais, sur les instances d'une des principales artistes de la troupe, M<sup>me</sup> Kouznetzoff, ceux-ci consentirent finalement à venir reprendre leurs places à l'orchestre. Quant aux artistes russes, ils ne reviendront pas de sitôt à Berlin où l'on se soucie peu de représentations montées à la hâte, sans grand souci d'art, et où on les a plutôt froidement accueillis.

⊕ La Société des Auteurs a décidé de ne plus payer de droits aux nations qui n'en reconnaissent aucun aux auteurs français joués chez elles. C'est la Russie qui a fait la première l'expérience de ce nouveau principe. L'héritier de Moussorgsky, qui comptait toucher de 15 à 16,000 francs pour les droits d'auteur de *Boris Godounow*, ne touchera rien du tout et il en sera ainsi tant que la Russie n'aura pas adhéré à la Convention de Berne. Les droits de ses nationaux seront simplement versés dans les caisses de secours et de retraites de la Société. Et ce sera justice.